

Les oiseaux rares en Languedoc-Roussillon en 2018

11^e rapport du Comité d'Homologation Régional du Languedoc-Roussillon

Cédric Peignot & le CHR-LR



Étourneaux roselins *Pastor roseus*, 2A et +2A, Vendres, mai 2018 (G. Picotin).

Introduction

Ce 11^e rapport du Comité d'Homologation du Languedoc-Roussillon couvre l'année 2018. En 2019, Dominique Clément et Stéphan Tillo quittent le CHR. Nous tenons ici à les remercier pour le travail qu'ils ont effectué pendant leur mandat. Le comité se compose aujourd'hui de Gilles Balança, Anthony Chaillou, Pierre-André Crochet, Pierrick Devoucoux, Tristan Guillosson, Christoph Haag, Geoffrey Monchaux, Cédric Peignot (Secrétaire), Sylvain Reyt, Sébastien Roques, Paul Doniol-Valcroze et Matthieu Vaslin.

Révision de la liste des espèces soumises à homologation en Languedoc-Roussillon

A partir du 1^{er} janvier 2019, l'**Élanion blanc** *Elanus caeruleus*, le **Pipit de Richard** *Anthus richardi* et la **Fauvette de Moltoni** *Sylvia subalpina* ne sont plus soumis à homologation. Toutefois, le **Pipit de Richard** sera soumis à validation collective sur le portail Faune-LR entre le 1^{er} avril et le 20 octobre, période durant laquelle il est soit beaucoup plus rare que le Pipit rousseline *Anthus campestris* soit susceptible d'être confondu avec celui-ci. Le **Tadome casarca** *Tadorna ferruginea* intègre la liste du CHR.

Saisie des données anciennes sur Faune-LR

Le comité encourage la saisie des données « anciennes » d'espèces rares. Nous demandons aux observateurs de saisir le maximum d'observations antérieures à 2006, accompagnées de documents ou d'une description (retrouvée dans un carnet de terrain par exemple). Le CHR statuera sur ces données documentées afin de les valoriser au maximum. Quant aux données « anciennes » non étayées, elles seront marquées avec la mention : « Attention ! Donnée antérieure à 2006 : cette observation n'a pu être examinée par une instance de validation collective. Elle est conservée sans marque particulière mais ne présente pas les mêmes garanties qu'une observation examinée par un comité de validateurs » visible de tous. Cela permettra de ne plus les étiqueter avec un point d'interrogation.

Critères de validation des données soumises au CHR

Le CHR-LR est un comité constitué d'ornithologues de terrain expérimentés chargé d'examiner les descriptions et les documents (photographies, vidéos, enregistrements sonores) envoyés par les observateurs d'espèces soumises à homologation régionale. Ces descriptions sont soit transcrites au moment de la saisie de l'observation sur le portail Faune-LR <http://www.faune-lr.org/index.php>, soit rédigées à part et envoyées par mail à la **nouvelle adresse électronique du comité** : chr-lr chez posteo.net. Une description peut être acceptée par un membre (vote A) ou bien refusée (vote R). Un membre peut aussi demander que la description soit discutée ultérieurement lors de la réunion plénière du comité (vote D). Une observation est homologuée si la documentation qui l'accompagne recueille au moins 6 votes A sans aucun vote R. Elle est soumise à discussion en réunion plénière si elle recueille au moins 2 votes D ou 1 vote R. Elle est refusée dès le premier tour lorsqu'elle recueille 2 votes R ou plus.

Liste systématique des données homologuées

Les données sont présentées comme suit :

1. Noms français et scientifique.
2. Le chiffre entre parenthèses indique le nombre total de données présentes dans la base du CHR en tenant compte de l'année en cours.
3. Présentation des données par année classées par ordre alphabétique des départements.
4. Commune, lieu-dit par ordre alphabétique, effectif (si non précisé : se réfère à un individu), âge et sexe si connus. 1A = individu de 1A, +1A = individu de 2A ou plus, etc.
5. Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé (capt.) par un bagueur.
6. Précision si l'oiseau a été photographié (phot.), enregistré en vidéo (vidéo) ou sur bande audio (enr.).
7. Date(s) d'observation.
8. Nom(s) du (ou des) observateur(s) ayant rédigé une fiche, fourni une photo et/ou des informations complémentaires.
9. La séquence taxonomique est celle de la Liste des Oiseaux du Paléarctique occidental (CAF/LPO 2018).

10. Les données présentées sont la propriété entière des observateurs. Elles doivent être citées comme telles dans la littérature, par exemple : Grèbe jougris – un individu à Canet-en-Roussillon, Pyrénées-Orientales, le 10 décembre 2006 (Yves Dubois, in Peignot et al. 2008).

**

Cygne de Bewick *Cygnus columbianus bewickii* (5)

Gard — Vauvert/Saint-Gilles : 1 à 6 ind., phot., du 28 décembre au 8 janvier 2019 (L. Cambon et al.). *Hivernant occasionnel. Le Cygne de Bewick hiverne chaque année en Grande Camargue mais il semble plus rare en Petite Camargue.*

Oie des moissons *Anser fabalis* (4)

Gard — Vauvert/Saint-Laurent-d'Aigouze : phot., du 6 au 29 décembre (G. Picotin & R. Tiné). *Hivernant occasionnel. Oiseau a priori sauvage observé en compagnie d'Oies rieuses A. albifrons.*

Oie rieuse *Anser albifrons* (4)

Gard — Vauvert, la Souteyranne : 3 ind., phot., 6 décembre (G. Picotin). *Hivernant occasionnel. Oiseaux considérés comme sauvages, différents de ceux observés régulièrement sur les gravières de Bellegarde (Gard). Une fois de plus, il faut insister sur l'importance de réaliser des photographies qui permettent d'attester la présence éventuelle de bague ou d'identifier un individu en particulier.*

Fuligule nyroca *Aythya ferina* (22)

Aude — Fleury, lagunage de Pissevaches : 1 à 2 ind. (mâle et femelle), phot., du 14 au 15 avril (S. Reyt & P. Doniol-Valcroze). **Lozère** — Langogne, lac de Naussac : mâle, phot., 22 novembre (P. Thouvenot). **Pyrénées-Orientales** — Canet-en-Roussillon, le Cagarell : mâle et femelle, du 2 au 3 décembre (Y. Aleman et al.), base nautique de Saint-Cyprien : 1 à 2 mâles, phot., du 20 au 22 décembre (G. Escoubeyrou, H. Foxonet, C. Ruchet et al.) ; Montescot, réserve écologique du lac de Villeneuve-de-la-Raho : 2 ind., phot., du 31 décembre au 11 février 2019 (M. Toupin et al.). *Hivernant peu commun. Une seule date au printemps, dans l'Aude. Rappelons qu'il est nécessaire d'observer les oiseaux à la lunette et/ou de manière rapprochée afin d'écarter formellement la possibilité d'un individu hybride (voir photo ci-dessous).*



Hybride Fuligule nyroca A. nyroca x Fuligule morillon A. fuligula, mâle, Montescot, janvier 2018 (M. Toupin).

Photographie choisie pour illustrer la ressemblance de certains hybrides avec des nyrocas purs. La forme de la calotte est un peu trop arrondie en son sommet mais ce qui doit surtout alerter l'observateur, c'est le motif du bec : un mâle de nyroca ne devrait pas avoir autant de noir à la pointe du bec, encore moins une bande subterminale claire ! Noter aussi la face et les joues noirâtres.

Fuligule milouinan *Aythya marila* (14)

Aude — Fleury, lagunage de Pissevaches : 1 à 5 ind. (1 mâle et 4 femelles), phot., du 1^{er} décembre au 6 février 2019 (D. Clément, S. Michiels, J.-L. Guillemenet et al.). *Hivernant rare à occasionnel. Cette espèce n'est pas observée annuellement dans la région et devient même de plus en plus rare : la base du CHR enregistre 7 données de 2006 à 2009 inclus et seulement 6 de 2010 à 2018. Il est donc difficile d'accepter les données de milouinans sans de bonnes photographies ou une description précise qui mentionne explicitement comment la possibilité d'un hybride a été écartée.*



Hybride Fuligule milouin *A. ferina* x Fuligule morillon *A. fuligula*, mâle, Fleury, 2018 (G. Riou).

Pour illustration. Cet oiseau ne ressemble que sommairement à un milouinan mâle mais une observation lointaine peut être fatale ! Noter que le dos n'est pas finement vermiculé mais d'un gris uni. Beaucoup trop de noir et de blanc à la pointe du bec et une calotte anguleuse alors qu'elle devrait être arrondie. Les reflets verts de la tête sont remplacés par une teinte noire assez mate tirant vers le violet. Et l'œil est nettement cerné de rougeâtre, ce qui trahit des gènes de milouin.

Garrot à œil d'or *Bucephala clanga* (31)

Aude — Carcassonne, sablière de Villedubert : 4 mâles, phot., 7 mars (P. Polette). **Gard** — Aigues-Mortes, étang de la Marette : 18 décembre (S. Charra). *Hivernant rare, mais quasiment annuel. 4 mâles ensemble, c'est du jamais vu dans notre région depuis le début de ce siècle ! Une seule observation avec un effectif supérieur : 2 mâles et 4 individus de 1^{ère} année le 13 décembre 2012 au sud de l'étang de Leucate, Pyrénées-Orientales (Y. Aleman in Peignot et al. 2014). Mais c'était lors d'une vague de froid exceptionnelle.*

Harle piette *Mergellus albellus* (6)

Pyrénées-Orientales — Canet-en-Roussillon, étang de Canet : 2 ind., phot., du 21 décembre au 6 janvier 2019 (C. Ruchet et al.). *Hivernant occasionnel. Belle découverte, d'autant qu'elle intervient sur le plan d'eau le plus méridional de notre région et en dehors de toute vague de froid, contrairement aux données enregistrées jusqu'à présent dans la base.*

Harle bièvre *Mergus merganser* (35)

Aude — Fleury, plage : mâle, du 10 au 11 décembre (A. Chaillou & Y. Trémauville). **Gard** — Moussac, pont sur le Gardon : femelle, phot., du 5 au 12 janvier (J.-D. Méric). **Hérault** — Roquebrun, borie de Berlan : femelle, 5 janvier (Y. Trémauville). **Lozère** — Arzenc-de-Randon : 1^{er} décembre (R. Destre, E. Carrel et al.) ; Langogne, lac de Naussac : mâle adulte, phot., 4 janvier (P. Thouvenot), femelle, 20 février (J. Bouard), 1 à 2 ind. (mâle et femelle), phot., du 9 au 22 novembre (R. Destre, P. Thouvenot et al.). *Hivernant rare mais annuel. Comme chaque année, le bièvre se rencontre surtout dans les eaux douces de l'intérieur des terres, plus rarement en mer ou sur les lagunes littorales.*

Plongeon catmarin *Gavia stellata* (25)

Aude — Leucate : 27 mars (S. Roques & S. Tillo). **Hérault** — Vendres, plage : 8 avril (Y. Trémauville). **Hérault** — Mauguio, le Petit Travers : adulte, 1^{er} décembre (P.-A. Crochet). **Lozère** — Langogne, lac de Naussac : phot., du 28 novembre au 5 décembre (M. Jean, F. Legendre, O. Douard et al.). **Pyrénées-Orientales** — Port-Vendres, cap Béar : phot., 4 février (R. Descamps). *Hivernant rare. Une très bonne année avec 5 oiseaux*

différents ! La donnée du cap Béar est la plus méridionale enregistrée dans la base pour cette espèce dont le gradient de fréquence progresse nettement en suivant notre littoral d'est en ouest.



Plongeon catmarin *Gavia stellata*, Port-Vendres, février 2018 (R. Descamps).

Silhouette typique : bec fin pointé vers le haut, semblant retroussé, bord antérieur du cou rectiligne du menton à la ligne de flottaison (et non en col de cygne comme souvent chez *G. arctica*), flancs blancs striés de noir sans tache blanche distincte à l'arrière.

Plongeon imbrin *Gavia immer* (51)

Aude — Fleury, plage de Pissevaches : 4 février (Y. Trémauville) ; Gruissan, base conchylicole : phot., du 10 au 14 janvier (B. Sauphanor) ; Leucate, cap Leucate : phot., 10 avril (M. & F. Poumarat), étang de Leucate : 25 janvier (A. Chaillou) ; Port-la-Nouvelle, plage : 18 avril (T. Guillosson). **Hérault** — Mèze, étang de Thau : phot., pris dans des filets de pêche, soigné en centre de soins puis relâché à Agde, phot., 4 avril (anonyme *fade* M. Bouzin). **Lozère** — Naussac, lac de Naussac : 2A, phot., du 14 au 24 février (F. Legendre). **Pyrénées-Orientales** — Canet-en-Roussillon, grau des Basses : 13 avril (C. Peignot) ; Le Barcarès, étang de l'Angle : 1 à 2 ind. (dont 1 ind. de 2A), phot., du 8 au 16 janvier (D. Thibault, Y. Aleman, A. Labeeta et al.) ; Port-Vendres, cap Béar : 7 janvier (X. Rozec et al.). *Hivernant peu commun. Année nettement au-dessus de la moyenne. Seul le Gard n'est pas concerné.*

Grèbe esclavon *Podiceps auritus* (23)

Hérault — Sète, étang de Thau : 15 février (F. Baudat) ; Villeneuve-lès-Maguelone, plage de la Sarrazine : 31 janvier (F. Legendre). *Hivernant rare. L'espèce demeure vraiment rare dans la région. Les conditions d'observation ne permettent pas toujours de faire des photographies exploitables mais elles doivent au moins amener l'observateur à noter un maximum de critères précis.*

Puffin fuligineux *Puffinus griseus* (5)

Aude — Gruissan, plage : 6 avril (A. Chaillou). *Occasionnel. Une nouvelle donnée cette année : l'espèce demeure occasionnelle mais est vue à peu près une année sur deux depuis 2014 (aucune observation validée de 2006 à 2013). Les dates des quatre données homologuées s'échelonnent du 26 novembre au 10 mai, ce qui suggère que certains oiseaux hiverneraient en Méditerranée.*

Cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis* (29)

Hérault — Agde, cap d'Agde : 1 à 2 ind. de 1A, phot., du 18 août au 9 septembre (P. Laur-Fournié, A. Crégu & O. Duriez), fort Brescou : 20 ind., phot., 31 août (J. Sapet) ; Frontignan, plage : adulte, 26 juin (P. Geniez). *Hivernant peu commun. En 2020, l'espèce ne sera plus soumise à homologation sur la commune d'Agde où des oiseaux sont vus assez régulièrement. Elle est déjà plus rare sur la corniche sétoise et vraiment occasionnelle sur la côte sablonneuse de l'Hérault et du Gard. Rappelons que l'espèce n'est observée qu'en mer à la différence du Grand Cormoran *P. carbo*. À une exception près puisqu'un individu immature a hiverné en 2011-2012 sur le lagunage des Aresquiers et l'étang de Vic-la-Gardiole (Hérault)... à moins de 100 mètres du rivage maritime.*

Élanion blanc *Elanus caeruleus* (91)

Aude — Arzens : adulte, 25 mai (D. Genoud) ; Belpech : adulte, 7 octobre (T. Guillosson) ; Espezel : adulte, 25 octobre (C. Riols) ; Fleury : adulte, du 22 au 24 novembre (Y. Trémauville et al.) ; Fonters-du-Razès : 1A, 21 août (C. Riols) ; Montréal : 21 octobre (J.-F. Bousquet) ; Moussoulens : 2 ind., 27 octobre (C. Philipon). **Gard** — Blauzac : adulte, phot., du 13 au 26 décembre (J.-D. Méric). **Hérault** — Capestang : phot., 23 octobre (A. Joris & P. Dabin) ; La Caunette : 25 octobre (S. Nicolle) ; Murviel-lès-Béziers : 1 à 2 adultes, phot., du 16 au 19 mars (M. Borralho) ; Vendémian : 21 novembre (M. Duquet) ; Vendres : adulte, 13 novembre (Y. Trémauville). **Pyrénées-Orientales** — Eyne, spot de migration : adulte, 22 septembre (H. Verne et al.), phot., du 10 au 21 octobre (F. Gallon et al.) ; Lllupia : 1 à 2 adultes, phot., du 5 décembre au 28 février 2019 (J.-Y. Bartrolich, J. Piette et al.). *Erratique peu commun avec deux périodes où la probabilité de contact est accrue : au printemps, notamment à la fin du mois de mars, et à la fin de l'été. Nicheur occasionnel (Aude, Hérault et Lozère). La progression de l'espèce dans notre région semble faire un nouveau bond après la première vague de 2012. L'espèce n'est plus soumise à homologation depuis le 1^{er} janvier 2019.*

Busard pâle *Circus macrourus* (60)

Aude — Gruissan, étang de l'Ayrolle : 2A, 3 mai (T. Guillosson), roc de Conilhac : 2A, 22 mai (T. Guillosson) ; Leucate, plateau de Leucate : mâle adulte, 18 mars (S. Roques), mâle adulte, 26 mars (S. Roques), 2A, 26 avril (S. Roques et al.) ; Narbonne, garrigue de Ricardelle : mâle adulte, phot., 31 mars (S. Albouy). **Hérault** — Lespignan, les Rengues : mâle adulte, 11 avril (Y. Trémauville). **Pyrénées-Orientales** — Salses-le-Château : mâle adulte, 18 avril (J. Crookenden). *Migrateur rare, essentiellement prénuptial ; hivernant occasionnel. Les mâles adultes peuvent arriver très tôt : dès la mi-mars et on peut encore voir des oiseaux de 2^e année à la fin du mois de mai. Les observations de cette année sont d'ailleurs très espacées. Aucune journée à plusieurs oiseaux comme en 2017. Aucune donnée postnuptiale cette année.*



Busard pâle *Circus macrourus*, mâle, Narbonne, mars 2018 (S. Albouy).

Malgré l'éclairage, la pâleur du plumage est frappante. Noter la finesse de la silhouette et « l'encoche » noire aux primaires due au fait que la primaire la plus externe (P10) est entièrement pâle, alors que sur P9 et P8 le noir est restreint à la moitié distale de la plume.

Pour les oiseaux en déplacement rapide, ne pas oublier de noter aussi l'absence totale de toute autre marque sombre sous l'aile. Certains mâles de Busard Saint-Martin *C. cyaneus* en mue peuvent sembler avoir une encoche noire à la main.

Marouette poussin *Zapornia parva* (41)

Gard — Vauvert, mas Paulet : 1A, 1^{er} septembre (P.-A. Crochet). **Hérault** — Villeneuve-lès-Maguelone, l'Estagnol : 1A, phot., 4 août (B. Vollot). *Visiteur d'été peu commun, surtout au printemps. Pas de donnée prénuptiale cette année alors que celles-ci sont nettement majoritaires dans notre région (34 données sur 41, soit environ 83 %). Mais compte tenu de sa discrétion, l'espèce est vraisemblablement très sous-détectée. Le développement de l'enregistrement des sons d'oiseaux au moyen d'enregistreurs numériques, et notamment du suivi de la migration nocturne (NOCMIG), pourrait produire des données intéressantes dans les années à venir.*

Râle des genêts *Crex crex* (13)

Lozère — Chaudeyrac : 2 mâles, 19 juillet (J.-L. Bigorne). *Migrateur prénuptial rare. La date estivale suggère-t-elle une tentative, réussie ou avortée, de nidification en Lozère ? Ou concerne-t-elle des mâles ayant rejoint la Lozère après que leur reproduction a échoué dans un autre département ?*

Bécasseau tacheté *Calidris melanotos* (17)

Hérault — Lansargues, le Grand Bastit : 1A, phot., 20 octobre (O. Morel et al.). *Migrateur postnuptial rare. Il s'agit de la date la plus tardive de la base pour ce Bécasseau très rare encore dans les années 2000 mais devenu annuel en Languedoc-Roussillon depuis 2011 (16 oiseaux ces 9 dernières années).*



Bécasseau tacheté *Calidris melanotos*, 1^{ère} année, Lansargues, octobre 2018 (O. Morel).

Taille un peu supérieure au Bécasseau variable *C. alpina*. Pattes claires assez longues et poitrine chamoisée formant un V en son centre.

Chevalier stagnatile *Tringa stagnatilis* (29)

Aude — Fleury : phot., 22 avril (A. Chaillou, S. Reyt et al.) ; Gruissan, salins : phot., 15 avril (L. Carrié) ; Narbonne, le Grand Castérou : phot., 14 avril (F. Garcia & T. Guillosson). **Gard** — Le Cailar : phot., 17 août (F. Burst) ; Saint-Laurent-d'Aigouze, Mahistre : 2 à 11 ind. dont au moins 1 de 1A, phot., du 25 août au 6 septembre (R. Tiné & J.-P. Trouillas), tour Carbonnière : 22 avril (T. Vivensang & S. Wroza) ; Vauvert, mas d'Anglas : phot., 22 avril (T. Vivensang & S. Wroza). **Hérault** — Lansargues, le salan du Cayrel : 2 ind., 25 avril (Y. Trémauville), les Cabanes : phot., 3 mai (P. Coiffard & C. Souc). *Migrateur peu commun à rare. Le stagnatile n'est régulier que dans les marais de Saint-Laurent-d'Aigouze (Mahistre et tour Carbonnière). Rappelons que cette espèce pose souvent problème aux ornithologues débutants. La confusion avec le Chevalier aboyeur *T. nebularia* est alors favorisée par une mauvaise évaluation de la taille de l'oiseau. Le stagnatile est un petit chevalier ! Il est de la taille d'un Chevalier sylvain *T. glareola* alors que l'aboyeur est quasiment de la taille d'une Échasse blanche *Himantopus himantopus*.*

Phalarope à bec étroit *Phalaropus lobatus* (20)

Aude — Gruissan, salins : 1A, phot., du 5 au 12 septembre (S. Reyt & A. Chaillou). *Migrateur rare. Année classique par le nombre de données, le lieu et la date. Le plumage de 1^{ère} année est lui aussi le plus fréquemment rencontré. 1 seul adulte depuis 2006 sur 24 individus observés.*

Goéland d'Audouin *Larus audouinii* (59)

Hérault — Frontignan, les Aresquiers, mas d'Ingril : adulte, phot., 15 avril (P. Bonfils) ; Vendres, grau de Vendres : 3A, phot., 28 avril (F. Legendre et al.). *Visiteur d'été peu commun. Soumis à homologation en dehors de l'Aude et des Pyrénées-Orientales. Deux données seulement : l'espèce est vraiment très rare en dehors du sud de la région. Les observations doivent donc être accompagnées de photographies ou a minima d'une description minutieuse.*

Goéland pontique *Larus cachinnans* (16)

Hérault — La Grande-Motte, golfe d'Aigues-Mortes : 1A, phot., 3 mars (P. Bonfils) ; Mèze, les salins : 1A, phot., 6 novembre (J.-F. Blanc). *Hivernant rare. La donnée de la Grande-Motte constitue la première observation de l'espèce lors d'une sortie en mer. Le pontique ne fréquente donc pas exclusivement les décharges ou les reposoirs à proximité de celles-ci (lagunage de Mèze), ce qui conforte l'idée que l'espèce est probablement sous-détectée dans notre région.*

Goéland marin *Larus marinus* (3)

Hérault — Villeveyrac, décharge : 1A, phot., du 5 décembre au 19 mars 2019 (J.-F. Blanc, C. Peignot et al.). *Hivernant occasionnel. Belle découverte qui fournit la 3^e mention homologuée de l'espèce en Languedoc-Roussillon. Attention aux gros mâles de Goéland leucophée *L. michahellis* en plumage de 1^{er} hiver, qui peuvent prêter à confusion.*

Voir par exemple : https://www.faune-lr.org/index.php?m_id=54&id=3989165



Goéland marin *Larus marinus*, 1^{ère} année, Villeveyrac, décembre 2018 (G. Picotin).

L'aspect massif et la forte taille attirent l'attention, de même que le bec énorme, bulbeux en sa partie distale et les pattes épaisses. Mais il est nécessaire de vérifier le motif des couvertures, en particulier des grandes : on voit bien qu'elles forment un damier noir et blanc assez uniforme des internes jusqu'aux externes.

Chevêchette d'Europe *Glaucidium passerinum* (2)

Aude — Massif du Madres : enr., 19 avril (S. Roques). *Occasionnel (nicheur probable). Il est encore difficile de dresser un état des lieux précis à l'heure actuelle mais cette espèce très discrète semble bien poursuivre son expansion et il n'est pas du tout impossible qu'elle niche en réalité dans tous les départements de la zone. Des prospections ciblées devraient permettre de découvrir rapidement de nouveaux sites occupés dans notre région.*

Pic mar *Dendropicos medius* (14)

Aude — Chalabre, le chemin de Sainte-Colombe : 2 ind., phot., 11 février (S. Reyt) ; Montjardin, pech Lauraguel : 26 juin (S. Tillo). *Nicheur rare et localisé en Lozère, nicheur en petit nombre sur le plateau de l'Escandorgue (Hérault) et à la frontière entre l'Aude et l'Ariège. Les populations de Chalabre et des environs, dorénavant bien documentées, ne seront plus soumises à homologation. Il est probable que l'espèce niche dans d'autres secteurs de l'ex-région Languedoc-Roussillon et qu'elle poursuive lentement son expansion.*

Alouette calandrelle *Calandrella brachydactyla* (34)

Hérault — Frontignan, les Aresquiers : phot., 30 avril (S. Arriubergé, O. Morel, E. & F. Spaeth) ; Mireval, Moulinas : 8 mai (C. Haag) ; Villeneuve-lès-Maguelone, mas d'Angoulême : 2 ind., phot., 21 avril (P. Devoucoux). *Nicheur localisé dans les Pyrénées-Orientales et l'Aude (une petite population se reproduit également dans le Minervois héraultais). Migrateur rare ailleurs. L'espèce est observée annuellement dans le Gard (sauf en 2018) mais pas en Lozère ou dans l'Hérault (hors Minervois). C'est dire que toute observation doit absolument être signalée et correctement documentée.*

Pipit de Richard *Anthus richardi* (74)

Aude — Conilhac-Corbières, aérodrome de Lézignan-Corbières : 1 à 4 ind., phot., du 24 décembre au 2 mars 2019 (O. Chaline, E. Dumain, D. Genoud et al.) ; Fleury, l'Arénas : 1 à 2 ind., du 25 au 30 octobre (Y. Trémauville), Fleury, rives d'Aude : 10 novembre (S. Reyt) ; Gruissan, base conchylicole : du 19 au 24 mars (A. Liger) ; Port-la-Nouvelle, le Golfe : 25 octobre (G. Olioso) ; Sigean, la plaine du Lac : 2 ind., 20 décembre (G. Olioso). **Gard** — Saint-Gilles, mas Neuf de Capette : du 8 au 9 novembre (P. Dufour et al.) ; Vauvert, Cheval Blanc : phot., 11 novembre (S. Tillo et al.), les Cargattes : 11 novembre (S. Tillo). **Hérault** — Aumelas, Garrigue Plaine : enr., phot., 8 novembre (J.-F. Blanc) ; Lespignan, les Rengues : 2 ind., 20 mars (Y. Trémauville), 5 novembre (Y. Trémauville). **Lozère** — Hures-la-Parade, aérodrome : 4 novembre (F. Legendre & E. Barthez). **Pyrénées-Orientales** — Alénia/Canet-en-Roussillon : 1 à 6 ind. (dont 1 capturé), enr., phot., du 30 septembre au 25 février 2019 (P. Dufour, S. Roques, S. Tillo et al.) ; Salses-le-Château, chemin de Saint-Hippolyte : enr., 19 décembre (Q. Giraudon). *Hivernant et migrateur peu commun. L'espèce est de plus en plus fréquente en migration postnuptiale et même en hivernage. Elle n'est plus soumise à homologation depuis le 1^{er} janvier 2019. Il faut toutefois continuer à être vigilant avec les observations précoces de Richard (deux premières décades de septembre). Elles restent tout à fait occasionnelles et nous demandons aux observateurs de les documenter autant que possible (enregistrements du cri ou photographies).*

Bergeronnette de Yarrell *Motacilla alba yarrellii* (18)

Hérault — Frontignan, le Vivier : mâle, 28 février (P. Geniez). *Migrateur rare. Toujours aussi rare dans notre région, la Yarrell fait partie des taxons pour lesquels le CHR exige une bonne série de photographies montrant les critères diagnostiques sauf pour les mâles bien typiques puisque de couleur pie !*

Hypolaïs icterine *Hippolais icterina* (52)

Aude — La Palme, les Costes : mâle, 18 mai (G. Olioso). *Migrateur rare. Une seule donnée à une date classique et sur une localité qui ne l'est pas moins. En effet, 25 données sur 52 au total proviennent de l'Aude, dont 22 du trio La Palme, Leucate, Port-la-Nouvelle. Ceux qui n'ont jamais observé (et surtout jamais entendu) cette espèce charismatique savent à présent où et quand il faut chercher...*

Fauvette à lunettes *Sylvia conspicillata* (52)

Lozère — Quézac : mâle, 24 juillet (M.-C. & L. Troncin-Batard). **Pyrénées-Orientales** — Torreilles, camps de la Ribera : femelle, 28 avril (C. Peignot). *Nicheur localisé peu commun à rare. Très peu d'oiseaux sont vus en dehors des sites de nidification.*

Fauvette de Moltoni *Sylvia subalpina* (40)

Aude — Gruissan, base conchylicole : mâle, enr., 30 mai (S. Reyt) ; Port-la-Nouvelle, Garrigue Haute : femelle 2A, 25 avril (G. Olioso). **Gard** — Le Grau-du-Roi, l'Espiguette : 2 mâles adultes, enr., 22 avril (T. Vivensang & S. Wroza), mâle, 8 mai (P.-A. Crochet & P. Doniol-Valcroze). **Hérault** — Frontignan, les Aresquières : mâle, phot., 15 avril (P. Bonfils), mas d'Ingril : mâle 2A, phot., 20 avril (S. Tillo). **Pyrénées-Orientales** — Torreilles, camps de la Ribera : enr., 28 avril (C. Peignot). *Migrateur pré-nuptial peu commun, observé en dépassement d'aire. La Moltoni niche sur les îles de Majorque, de Sardaigne et de Corse ainsi que sur une assez large portion du nord de l'Italie. Elle n'est plus soumise à homologation depuis le 1^{er} janvier 2019. En effet, elle est de mieux en mieux connue des ornithologues de terrain et de plus en plus souvent détectée grâce à son alarme diagnostique. Celle-ci est en effet très différente du simple tec de nos passerinettes locales. Il s'agit d'une crécelle rappelant celle de la Fauvette à lunettes *S. conspicillata* ou du Troglodyte mignon *Troglodytes troglodytes*. On peut la transcrire ainsi : trrrrt ou zerrrr.*

Voir par exemple : https://www.faune-lr.org/index.php?m_id=54&id=3528737 ou https://www.faune-lr.org/index.php?m_id=54&id=3441285.



Fauvette de Moltoni *Sylvia subalpina*, mâle, Frontignan, avril 2018 (P. Bonfils).

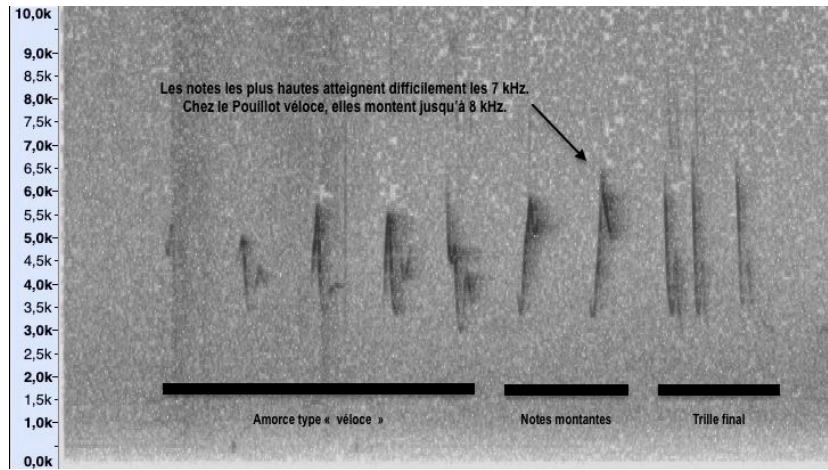
La coloration uniforme des parties inférieures, d'un joli rose saumoné, est particulièrement frappante lorsqu'on a la chance de voir l'oiseau dans ces conditions.

Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus* (57)

Lozère — Hures-la-Parade : phot., du 12 au 13 septembre (F. Legendre et al.). **Hérault** — Lattes, Maison de la Nature : phot., 13 octobre (P. Pou) ; Liasson : phot., 8 octobre (K. Monod). *Migrateur postnuptial peu commun à rare. Après deux années fastes, retour à la normale avec trois observations seulement. La donnée de septembre, remarquable par sa précocité, semble étayer la théorie selon laquelle les oiseaux traverseraient de plus en plus tôt et de plus en plus rapidement notre pays en empruntant une nouvelle voie migratoire (Zucca 2017).*

Pouillot ibérique *Phylloscopus ibericus* (14)

Gard — Le Grau-du-Roi, l'Espiguette : enr., 31 mars (T. Vivensang & S. Wroza). **Hérault** — Agde, la Tamarissière : enr., 14 avril (J.-F. Blanc) ; Frontignan, les Aresquiers, mas d'Ingril : 1 à 2 mâles, enr., phot., du 23 mars au 2 avril (G. Picotin, T. Dagonet, C. Haag, C. Peignot et al.), 1 à 2 ind. dont 1 mâle, enr., phot., du 6 au 7 avril (C. Peignot, T. Dagonet, P. Doniol-Valcroze, S. Tillo et al.) ; Lansargues, le Patut : mâle, enr., phot., vid., 11 mars (C. Peignot) ; Portiragnes : mâle, phot., 14 mars (G. & M. Balança). **Pyrénées-Orientales** — Le Barcarès, port : mâle, enr., phot., du 14 au 17 mars (S. Reyt). *Migrateur rare. Toutes les données validées concernent des oiseaux enregistrés : il est indispensable de disposer d'enregistrements corrects du chant et si possible du cri pour pouvoir identifier l'espèce. Rappelons qu'un simple téléphone portable fait l'affaire ! Une grande partie des observations a lieu en tout début de printemps. À cette époque, le chant du Pouillot ibérique, comme celui du Pouillot véloce *P. collybita*, n'est pas encore très structuré et paraît hésitant, en particulier pour les oiseaux de 2^e année dont le chant n'est pas cristallisé (M. Robb in litt.). Le trille final est souvent omis, même sur les zones de reproduction en Espagne ou au Portugal (J.-L. Copete in litt.). D'autre part, le chant du Pouillot ibérique n'est pas stéréotypé : tout chant atypique ou ne présentant pas les trois phases canoniques ne doit donc pas être écarté ou associé par défaut à un individu hybride (D. Lopez-Velasco, J.-L. Copete in litt.). Le sonogramme ci-dessous a été créé à partir de l'enregistrement de l'oiseau du Barcarès, effectué le 17 mars par Sylvain Reyt : https://www.faune-lr.org/index.php?m_id=54&mid=140713. Il illustre un chant complet, typiquement bref (une dizaine de notes pendant 3 à 4 secondes) et structuré en 3 phases distinctes (pas de phases distinctes mais un seul « mode » chez le véloce : la répétition du « tsip-tsap » pendant plusieurs secondes). Les notes de l'amorce rappellent celles du véloce mais ne trompent pas une oreille habituée au chant de ce dernier. Outre la fréquence plus basse, contenue ici au-dessous de 6 kHz, les notes sont un peu moins espacées (environ 4 par secondes, 3 par secondes pour le véloce) et présentent toutes le même dessin en hameçon. Aucun chanteur mixte n'a été documenté dans cette région jusqu'à présent.*



Pouillot ibérique *Phylloscopus ibericus*, Frontignan, avril 2018 (S. Tillo).

Les sous-caudales, les flancs, la poitrine et la face sont d'un jaune vif qui contraste avec le ventre d'un blanc soyeux. Pourtant, la silhouette est trop ramassée pour un Pouillot fitis *P. trochilus*. La projection primaire est également trop courte pour envisager cette espèce... mais un peu plus longue que chez un *collybita* classique. Des oiseaux au plumage aussi typique attirent l'œil. Il ne reste plus qu'à déclencher l'enregistreur et à attendre un cri ou un chant.

Gobemouche à collier *Ficedula albicollis* (14)

Aude — Leucate, les Salants : mâle adulte, phot., 15 avril (F. & E. Bouzendorf et al.) ; Port-la-Nouvelle, la Côte Vermeille : mâle, 22 avril (G. Olioso). *Migrateur rare. 70 % des données homologuées de Gobemouche à collier proviennent de l'Aude (n=10/14).*

Pie-grièche grise *Lanius excubitor* (12)

Hivernant rare. L'espèce n'est soumise à homologation qu'en dehors de la Lozère où elle niche et hiverne assez régulièrement, en petit nombre. Cet individu était probablement présent depuis le mois de novembre.

Hérault — Les Matelles : phot., du 6 décembre au 13 février 2019 (B. Raymond, P. Dufour et al.).

Pie-grièche à tête rousse badius *Lanius senator badius* (29)

Aude — Gruissan, l'Estagnol : 2A, phot., 7 avril (E. Cormieux), plage : phot., 24 avril (S. Reyt). **Hérault** — Sète, citadelle Richelieu : phot., du 22 avril au 22 avril (P.-A. Crochet & P. Dufour). *Migrateur rare. La présence de cette sous-espèce dans notre région est très liée aux régimes printaniers de vent d'est et de sud-est installés pendant plusieurs jours consécutifs. Peu d'oiseaux cette année...*

Cassenoix moucheté *Nucifraga caryocatactes* (13)

Lozère — Mas-d'Orcières : adulte, 21 mai (D. Escande). *Rare migrateur postnuptial. Nicheur possible. L'espèce est observée quasiment tous les ans en Lozère ou dans le Gard sans qu'aucune preuve de reproduction n'ait jamais pu être établie.*

Corneille mantelée *Corvus cornix* (18)

Aude — Leucate, plage : phot., 4 mars (S. Roques & A. Auricoste). **Gard** — Saint-Chaptes : phot., 5 mars (P. Devoucoux). **Hérault** — Notre-Dame-de-Londres : phot., du 10 au 18 février (D. Gailly & Y. Bas). *Hivernant rare, erratique occasionnel. Année classique par le nombre de données et les localités concernées même si l'observation audoise n'est que la troisième homologuée dans ce département depuis 2006.*

Étourneau unicolore *Sturnus unicolor* (23)

Aude — Gruissan, Penelle : adulte, 14 avril (T. Guillosson). *Nicheur rare et très localisé dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales. Erratique occasionnel ailleurs. De bonnes photos sont le plus souvent nécessaires pour attester d'une observation d'unicolore hors des zones de nidification. L'hybridation avec l'Étourneau sansonnet est avérée dans notre région.*

Étourneau roselin *Pastor roseus* (40)

Aude — Belpech : 29 mai (T. Guillosson) ; Gruissan : phot., 4 juin (D. Clément), le Petit Tournebelle : 1A, phot., 16 septembre (C. Hopper) ; Lanet : 5 ind., 1^{er} juin (M. Vaslin) ; Leucate, plage : 6 juin (A. Auricoste) ; Narbonne : 6 ind., 5 juin (F. Garcia), écluse de Mandirac : 25 ind., 28 mai (A. Chaillou & M. Bourgeois) ; Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse : 12 juin (G. Olioso) ; Sigean : 40 ind., 29 mai (G. Olioso). **Gard** — Beauvoisin : 1 à 13 ind., phot., du 26 mai au 4 juin (J. Birard) ; Nîmes : 20 juin (D. Genoud) ; Pujaut, 4 ind., 27 mai (B. Grenier), Saint-Hugues : 27 mai (B. Grenier) ; Ribaute-les-Tavernes : 9 juin (W. Perrin) ; Rochefort-du-Gard : 7 ind., phot., 29 mai (A. Pataud) ; Saint-Gilles, pont de Franquevaux : adulte, du 24 mai au 2 juin (B. Boulay et al.) ; Vallabrègues : 3 ind., 28 mai (C. Sabran) ; Vauvert : 7 juin (S. Baudouin) ; Vic-le-Fesq : 1, du 28 mai au 28 mai (Y. Ponthieux). **Hérault** — Cournonsec : 30 mai (T. Dagonet) ; Frontignan, les Aresquiers, mas d'Ingril : 2 juin (C. Haag) ; Lansargues, Tartuguière : 1 à 18 ind., phot., du 27 mai au 19 juin (F. Veyrunes) ; Montpellier, Grammont : 25 ind., phot., 27 mai (M. Pelissié), Hôpitaux-Facultés : 50 ind., 29 mai (S. Roques) ; Murviel-lès-Montpellier : 34 ind., phot., 27 mai (S. Tillo & B. Couillens) ; Saint-Geniès-de-Varensal : 30 ind., phot., 27 mai (C. Itty) ; Sète : 3 à 4 ind., du 3 au 5 juin (E. & F. Spaeth) ; Vailhauquès : 29 mai (S. Tillo) ; Vendémian : 2 ind., 29 mai (M. Duquet) ; Vendres : 1 à 108 ind., phot., du 29 mai au 2 juin (Y. Trémauville et al.) ; Villeveyrac : 1 à 4 ind., enr., phot., du 1^{er} au 5 juin (J.-F. Blanc, G. Picotin et al.). **Lozère** — Mende : trouvé mort, phot., 8 août (S. Cournac). **Pyrénées-Orientales** — Castelnou : 6 ind., 30 mai (Q. Giraudon) ; Salses-le-Château : 10 ind., phot., du 29 au 30 mai (FDCPO). *Visiteur rare (surtout printemps et été). Il s'agit du plus grand afflux d'Étourneaux roselins enregistré à ce jour, bien supérieur aux afflux de 2000, 2001 et 2002 réunis. Plusieurs centaines d'oiseaux ont traversé la France d'est en ouest et notre région a été l'une des plus touchées par ce phénomène. Tous nos départements ont reçu la visite d'au moins un Étourneau roselin (même si l'unique observation lozérienne est peut-être sans rapport avec l'afflux). Les causes exactes de chaque « invasion » ne sont pas connues mais on sait qu'aux mois de mai et juin, l'espèce suit sur des centaines voire des milliers de kilomètres les proliférations de Criquets, ce qui l'entraîne régulièrement jusqu'aux Balkans, plus rarement en Europe occidentale (Zucca 2015).*



Étourneau unicolore *Pastor roseus*, Vendres, mâle adulte, mai 2018 (G. Picotin).

Un superbe mâle adulte qui se passe de tout commentaire !

Sizerin cabaret *Acanthis cabaret* (26)

Aude — Port-la-Nouvelle : adulte, 14 février (G. Olios). *Migrateur et hivernant rare. L'espèce passe probablement inaperçue en plaine dans les petits groupes de fringilles (Linottes, Tarins, Serins). Une bonne connaissance du cri facilite grandement la détection : attention toutefois à la confusion avec le Verdier d'Europe Chloris chloris ou la Linotte à bec jaune Linaria flavirostris, espèce encore plus rare (liens ci-dessous). En 2018, rappelons que plusieurs dizaines (voire centaines) de Sizerins cabarets ont été observés en Lozère. Le développement du suivi acoustique de la migration des passereaux pourrait sensiblement modifier le statut de l'espèce en Languedoc-Roussillon. À suivre...*

Verdier d'Europe : <https://www.xeno-canto.org/490868>

Sizerin cabaret : <https://www.xeno-canto.org/392783>

Linotte à bec jaune : <https://www.xeno-canto.org/482945>

Sizerin flammé *Acanthis flammea* (2)

Lozère — Le Buisson : 2A, capt., phot., 1^{er} avril (S. Tillo) ; Le Malzieu-Forain : capt., phot., 2 avril (S. Tillo). *Migrateur et hivernant occasionnel. Anciennement Carduelis flammea flammea et récemment considéré comme une espèce à part entière (Crochet et al. 2016). Il s'agit des deux premières données homologuées de cette espèce en Languedoc-Roussillon. Le CHR considère en effet que toutes les données antérieures de Sizerins concernaient le Sizerin cabaret Acanthis cabaret (anciennement appelé Carduelis flammea cabaret).*



**Sizerin flammé *Acanthis flammea*,
Le Buisson, avril 2018 (S. Tillo).**

Notez la pâleur de cet oiseau, notamment des parties inférieures.

Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis* (21)

Aude — Fleury, lagunage de Pissevaches : mâle et femelle/mâle 1A, 1^{er} novembre (B. Rogez). **Hérault** — Vic-la-Gardiolle, étang de Pierre Blanche : 1^{er} décembre (T. Thomas). *Hivernant rare. L'espèce n'est pas observée tous les ans. La dernière donnée datait de novembre 2014.*

Remerciements

Le CHR-LR remercie tous les observateurs ayant rédigé une description, joint une photographie, une vidéo ou un enregistrement sonore sur Faune-LR. Merci également à tous les validateurs de Faune-LR qui collaborent efficacement avec le CHR, en particulier à Anthony Chaillou et Pierrick Devoucoux qui, depuis le 1^{er} janvier 2019, participent aux votes et aux décisions du CHR. Nous remercions également les ornithologues sollicités pour leur expertise : Thibaut Chansac (Goélands), José Luis Copete, Daniel López-Velasco, Magnus Robb, Stanislas Wroza (Pouillot ibérique) et Sébastien Reeber (Fuligules). Enfin, nous tenons à remercier une nouvelle fois Mathieu Bourgeois qui continue d'assurer efficacement l'interface entre le CHR et le portail Faune-LR.

Bibliographie

Crochet P.-A. et al. (2016). Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (2014-2016). 14e rapport de la CAF. *Ornithos* 23-5 : 238-253.

Peignot C. & le CHR-LR (2014). *Les oiseaux rares en Languedoc-Roussillon en 2012. 5^e rapport du Comité d'Homologation Régional du Languedoc-Roussillon.*

Zucca M. (2015). *La migration des oiseaux. Comprendre les voyageurs du ciel.* Sud-Ouest.

Zucca M. (2017). Évolution récente du statut du Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus* en France. *Ornithos* 24-4 : 201-223.

Référence bibliographique : Peignot C. & le CHR-LR (2021). *Les oiseaux rares en Languedoc-Roussillon en 2018. 11^e rapport du Comité d'Homologation Régional du Languedoc-Roussillon.*